

# Histoire de la langue grecque

Niveaux de langue



grec mycénien (linéaire B)

dialectes grecs

langue homérique



niveaux de langue

à chaque fois, un ensemble cohérent

grec mycénien (linéaire B)

dialectes grecs

langue homérique



niveaux de langue

à chaque fois, un ensemble cohérent

Selon les textes, les auteurs ne mettent pas en œuvre les mêmes moyens linguistiques pour exprimer leurs idées :

- syntaxe (et plus généralement style) pauvres en variété.
- l'auteur cherche sciemment à donner une certaine emphase à son texte en soignant son expression.



grec mycénien (linéaire B)

dialectes grecs

langue homérique



niveaux de langue

à chaque fois, un ensemble cohérent

goût subjectif ?

Selon les textes, les auteurs ne mettent pas en œuvre les mêmes moyens linguistiques pour exprimer leurs idées :

- syntaxe (et plus généralement style) pauvres en variété.
- l'auteur cherche sciemment à donner une certaine emphase à son texte en soignant son expression.



## Postulat

En grec ancien , il est possible de – et il faut ! – distinguer des niveaux d'expression variés.



## Πλάτων, *Φέδων* 57a-b : entrée en matière très recherchée (1<sup>ère</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

{ΕΧ.} Αὐτός, ὦ Φαίδων, παρεγένου  
Σωκράτει ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἢ τὸ φάρμακον  
ἔπιεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἢ ἄλλου του  
ἤκουσας;

{ΦΑΙΔ.} Αὐτός, ὦ Ἐχέκρατες.

{ΕΧ.} Τί οὖν δὴ ἐστὶν ἅττα εἶπεν ὁ ἀνὴρ  
πρὸ τοῦ θανάτου; καὶ πῶς ἐτελεύτα;  
ἠδέως γὰρ ἂν ἐγὼ ἀκούσαιμι. καὶ γὰρ  
οὔτε [τῶν πολιτῶν] Φλειασίων οὐδεὶς  
πάνυ τι ἐπιχωριάζει τὰ νῦν Ἀθήναζε, οὔτε  
τις ξένος ἀφίκεται χρόνου συχνοῦ ἐκεῖθεν  
ὅστις ἂν ἡμῖν σαφές τι ἀγγεῖλαι οἷός τ' ἦν  
περὶ τούτων, πλήν γε δὴ ὅτι φάρμακον  
πιὼν ἀποθάνοι· τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν  
εἶχεν φράζειν.

{ΦΑΙΔ.} Οὐδὲ τὰ περὶ τῆς δίκης ἄρα  
ἐπύθεσθε ὄν τρόπον ἐγένετο;

{ΕΧ.} Ναί, ταῦτα μὲν ἡμῖν ἠγγειλέ τις, καὶ  
ἐθαυμάζομέν γε ὅτι πάλαι γενομένης  
αὐτῆς πολλῶ ὕστερον φαίνεται  
ἀποθανόν. τί οὖν ἦν τοῦτο, ὦ Φαίδων;

**Échécrate** – Étais-tu toi-même, Phédon,  
aux côtés de Socrate le jour où il but le  
poison dans sa prison, ou est-ce un autre  
qui t'a renseigné?

**Phédon** – J'y étais moi-même, Échécrate.  
– Eh bien, que dit-il, à ses derniers  
moments, et comment mourut-il? J'aurais  
plaisir à l'entendre. Car, parmi les  
citoyens de Phlionte, il n'y en a pas un  
seul à présent qui se rende à Athènes, et  
depuis longtemps il n'est venu de là-bas  
aucun étranger à même de nous donner  
des nouvelles sûres à ce sujet, sauf qu'il  
est mort après avoir bu le poison. Pour le  
reste, on ne nous a rien appris.

– Pour le procès non plus, vous n'avez  
donc pas su comment il s'était passé ?

– Si, cela, on nous l'a rapporté, et nous  
avons été surpris de voir que, le procès  
fini, il soit mort si longtemps après. Qu'y  
a-t-il donc eu, Phédon ?

## Platon, *Phédon* 57a-b : entrée en matière très recherchée (1<sup>ère</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

longueur des périodes

{EX.} Αὐτός, ὃ Φαίδων, παρεγένου  
Σωκράτει ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἣ τὸ φάρμακον  
ἔπιεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἢ ἄλλου του  
ἤκουσας;

{ΦΑΙΔ.} Αὐτός, ὃ Ἐχέκρατες.

{EX.} Τί οὖν δὴ ἐστὶν ἄττα εἶπεν ὁ ἀνὴρ  
πρὸ τοῦ θανάτου; καὶ πῶς ἐτελεύτα;  
ἠδέως γὰρ ἂν ἐγὼ ἀκούσαιμι. καὶ γὰρ  
οὔτε [τῶν πολιτῶν] Φλειασίων οὐδεὶς  
πάνυ τι ἐπιχωριάζει τὰ νῦν Ἀθήναζε, οὔτε  
τις ξένος ἀφίκεται χρόνου συχνοῦ ἐκεῖθεν  
ὅστις ἂν ἡμῖν σαφές τι ἀγγεῖλαι οἷός τ' ἦν  
περὶ τούτων, πλήν γε δὴ ὅτι φάρμακον  
πιῶν ἀποθάνοι· τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν  
εἶχεν φράζειν.

{ΦΑΙΔ.} Οὐδὲ τὰ περὶ τῆς δίκης ἄρα  
ἐπύθεσθε ὄν τρόπον ἐγένετο;

{EX.} Ναί, ταῦτα μὲν ἡμῖν ἠγγειλέ τις, καὶ  
ἐθαυμάζομέν γε ὅτι πάλαι γενομένης  
αὐτῆς πολλῶ ὕστερον φαίνεται  
ἀποθανόν. τί οὖν ἦν τοῦτο, ὃ Φαίδων;

**Échécrate** – Étais-tu toi-même, Phédon,  
aux côtés de Socrate le jour où il but le  
poison dans sa prison, ou est-ce un autre  
qui t'a renseigné?

**Phédon** – J'y étais moi-même, Échécrate.  
– Eh bien, que dit-il, à ses derniers  
moments, et comment mourut-il? J'aurais  
plaisir à l'entendre. Car, parmi les  
citoyens de Phlionte, il n'y en a pas un  
seul à présent qui se rende à Athènes, et  
depuis longtemps il n'est venu de là-bas  
aucun étranger à même de nous donner  
des nouvelles sûres à ce sujet, sauf qu'il  
est mort après avoir bu le poison. Pour le  
reste, on ne nous a rien appris.

– Pour le procès non plus, vous n'avez  
donc pas su comment il s'était passé ?

– Si, cela, on nous l'a rapporté, et nous  
avons été surpris de voir que, le procès  
fini, il soit mort si longtemps après. Qu'y  
a-t-il donc eu, Phédon ?

## Platon, *Phédon* 57a-b : entrée en matière très recherchée (1<sup>ère</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

longueur des périodes

particules

{EX.} Αὐτός, ὃ Φαίδων, παρεγένου  
Σωκράτει ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἧ τὸ φάρμακον  
ἔπιεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἢ ἄλλου του  
ἠκουσας;

{ΦΑΙΔ.} Αὐτός, ὃ Ἐχέκρατες.

{EX.} Τί οὖν δὴ ἐστὶν ἄττα εἶπεν ὁ ἀνὴρ  
πρὸ τοῦ θανάτου; καὶ πῶς ἐτελεύτα;  
ἠδέως γὰρ ἂν ἐγὼ ἀκούσαιμι. καὶ γὰρ  
οὔτε [τῶν πολιτῶν] Φλειασίων οὐδεὶς  
πάνυ τι ἐπιχωριάζει τὰ νῦν Ἀθήναζε, οὔτε  
τις ξένος ἀφίκεται χρόνου συχνοῦ ἐκεῖθεν  
ὅστις ἂν ἡμῖν σαφές τι ἀγγεῖλαι οἷός τ' ἦν  
περὶ τούτων, πλήν γε δὴ ὅτι φάρμακον  
πιὼν ἀποθάνοι· τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν  
εἶχεν φράζειν.

{ΦΑΙΔ.} Οὐδὲ τὰ περὶ τῆς δίκης ἄρα  
ἐπύθεσθε ὄν τρόπον ἐγένετο;

{EX.} Ναί, ταῦτα μὲν ἡμῖν ἠγγειλέ τις, καὶ  
ἐθαυμάζομέν γε ὅτι πάλαι γενομένης  
αὐτῆς πολλῶ ὕστερον φαίνεται  
ἀποθανόν. τί οὖν ἦν τοῦτο, ὃ Φαίδων;

**Échécrate** – Étais-tu toi-même, Phédon,  
aux côtés de Socrate le jour où il but le  
poison dans sa prison, ou est-ce un autre  
qui t'a renseigné?

**Phédon** – J'y étais moi-même, Échécrate.  
– Eh bien, que dit-il, à ses derniers  
moments, et comment mourut-il? J'aurais  
plaisir à l'entendre. Car, parmi les  
citoyens de Phlionte, il n'y en a pas un  
seul à présent qui se rende à Athènes, et  
depuis longtemps il n'est venu de là-bas  
aucun étranger à même de nous donner  
des nouvelles sûres à ce sujet, sauf qu'il  
est mort après avoir bu le poison. Pour le  
reste, on ne nous a rien appris.

– Pour le procès non plus, vous n'avez  
donc pas su comment il s'était passé ?

– Si, cela, on nous l'a rapporté, et nous  
avons été surpris de voir que, le procès  
fini, il soit mort si longtemps après. Qu'y  
a-t-il donc eu, Phédon ?

# Platon, *Phédon* 57a-b : entrée en matière très recherchée (1<sup>ère</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

longueur des périodes

particules

syntaxe

- optatif + ἄν
- irréalité
- construction participiale au génitif absolu

{EX.} Αὐτός, ὃ Φαίδων, παρεγένου  
Σωκράτει ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἧ τὸ φάρμακον  
ἔπιεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἢ ἄλλου του  
ἠκουσας;

{ΦΑΙΔ.} Αὐτός, ὃ Ἐχέκρατες.

{EX.} Τί οὖν δὴ ἐστὶν ἄττα εἶπεν ὁ ἀνὴρ  
πρὸ τοῦ θανάτου; καὶ πῶς ἐτελεύτα;  
ἠδέως γὰρ ἄν ἐγὼ ἀκούσαιμι. καὶ γὰρ  
οὔτε [τῶν πολιτῶν] Φλειασίων οὐδεὶς  
πάνυ τι ἐπιχωριάζει τὰ νῦν Ἀθήναζε, οὔτε  
τις ξένος ἀφίκται χρόνου συχνοῦ ἐκεῖθεν  
ὅστις ἂν ἡμῖν σαφές τι ἀγγεῖλαι οἷός τ' ἦν  
περὶ τούτων, πλήν γε δὴ ὅτι φάρμακον  
πιὼν ἀποθάνοι· τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν  
εἶχεν φράζειν.

{ΦΑΙΔ.} Οὐδὲ τὰ περὶ τῆς δίκης ἄρα  
ἐπύθεσθε ὄν τρόπον ἐγένετο;

{EX.} Ναί, ταῦτα μὲν ἡμῖν ἠγγειλέ τις, καὶ  
ἐθαυμάζομέν γε ὅτι πάλαι γενομένης  
αὐτῆς πολλῶ ὕστερον φαίνεται  
ἀποθανόν. τί οὖν ἦν τοῦτο, ὃ Φαίδων;

**Échécrate** – Étais-tu toi-même, Phédon,  
aux côtés de Socrate le jour où il but le  
poison dans sa prison, ou est-ce un autre  
qui t'a renseigné?

**Phédon** – J'y étais moi-même, Échécrate.

– Eh bien, que dit-il, à ses derniers  
moments, et comment mourut-il? J'aurais  
plaisir à l'entendre. Car, parmi les  
citoyens de Phlonte, il n'y en a pas un  
seul à présent qui se rende à Athènes, et  
depuis longtemps il n'est venu de là-bas  
aucun étranger à même de nous donner  
des nouvelles sûres à ce sujet, sauf qu'il  
est mort après avoir bu le poison. Pour le  
reste, on ne nous a rien appris.

– Pour le procès non plus, vous n'avez  
donc pas su comment il s'était passé ?

– Si, cela, on nous l'a rapporté, et nous  
avons été surpris de voir que, le procès  
fini, il soit mort si longtemps après. Qu'y  
a-t-il donc eu, Phédon ?



## Aristophane, *Grenouilles* 127-136 : langue faussement familière (405 av. J.-C.)

{HP.} Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι  
φράσω;

{ΔΙ.} Νῆ τὸν Δί', ὡς ὄντος γε μὴ  
βαδιστικοῦ.

{HP.} Καθέρπυσόν νυν εἰς Κεραμεικόν.

{ΔΙ.} Κᾶτα τί;

{HP.} Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν  
ὑψηλόν—

{ΔΙ.} Τί δρῶ;

{HP.} ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν  
θεῶ , κᾶπειτ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι  
"εἶνται," τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

{ΔΙ.} Ποῖ;

{HP.} Κάτω.

{ΔΙ.} Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω  
δύο. Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

{HP.} Τί δαί;

{ΔΙ.} Ἦνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

**Héraclès** – Veux-tu que je t'en dise un en  
pente et rapide ?

**Dionysos** – Oui, par Zeus, car je ne suis  
pas bon marcheur.

– Alors, descends au Céramique.

– Et après ?

– Monte sur la haute tour...

– Pour quoi faire ?

– Regarde de là le lancer de la course aux  
flambeaux ; puis, quand les spectateurs  
diront : « Lancés ! » alors lance-toi aussi.

– Où ?

– En bas.

– Mais j'y perdrais deux plats de cervelle.  
Non, je n'irai point par cette route-là.

– Quoi donc ?

– Je prendrai celle par laquelle tu es  
autrefois descendu.

## Aristophane, *Grenouilles* 127-136 : langue faussement familière (405 av. J.-C.)

formules brachylogiques

{HP.} Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

{DI.} Νῆ τὸν Δί', ὡς ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ.

{HP.} Καθέρπυσόν νυν εἰς Κεραμεικόν.

{DI.} Κᾶτα τί;

{HP.} Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν—

{DI.} Τί δρῶ;

{HP.} ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ , κᾶπειτ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι "εἶνται," τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

{DI.} Ποῖ;

{HP.} Κάτω.

{DI.} Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο. Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

{HP.} Τί δαί;

{DI.} Ἦνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

**Héraclès** – Veux-tu que je t'en dise un en pente et rapide ?

**Dionysos** – Oui, par Zeus, car je ne suis pas bon marcheur.

– Alors, descends au Céramique.

– Et après ?

– Monte sur la haute tour...

– Pour quoi faire ?

– Regarde de là le lancer de la course aux flambeaux ; puis, quand les spectateurs diront : « Lancés ! » alors lance-toi aussi.

– Où ?

– En bas.

– Mais j'y perdrais deux plats de cervelle.

Non, je n'irai point par cette route-là.

– Quoi donc ?

– Je prendrai celle par laquelle tu es autrefois descendu.

## Aristophane, *Grenouilles* 127-136 : langue faussement familière (405 av. J.-C.)

formules brachylogiques

{HP.} Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

exclamation

{ΔΙ.} **Νῆ τὸν Δί'**, ὡς ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ.

{HP.} Καθέρπυσόν νυν εἰς Κεραμεικόν.

{ΔΙ.} Κᾶτα τί;

{HP.} Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν—

{ΔΙ.} Τί δρῶ;

{HP.} ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ , κᾶπειτ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι "εἶνται," τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

{ΔΙ.} Ποῖ;

{HP.} **Κάτω.**

{ΔΙ.} Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο. Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

{HP.} Τί δαί;

{ΔΙ.} Ἦνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

**Héraclès** – Veux-tu que je t'en dise un en pente et rapide ?

**Dionysos** – Oui, par Zeus, car je ne suis pas bon marcheur.

– Alors, descends au Céramique.

– Et après ?

– Monte sur la haute tour...

– Pour quoi faire ?

– Regarde de là le lancer de la course aux flambeaux ; puis, quand les spectateurs diront : « Lancés ! » alors lance-toi aussi.

– Où ?

– En bas.

– Mais j'y perdrais deux plats de cervelle. Non, je n'irai point par cette route-là.

– Quoi donc ?

– Je prendrai celle par laquelle tu es autrefois descendu.

## Aristophane, *Grenouilles* 127-136 : langue faussement familière (405 av. J.-C.)

formules brachylogiques

{HP.} Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

exclamation

{ΔΙ.} **Νῆ τὸν Δί'**, ὡς ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ.

élisions, crases

{HP.} Καθέρπυσόν νυν εἰς Κεραμεικόν.

{ΔΙ.} **Κᾶτα** τί;

{HP.} Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν—

{ΔΙ.} Τί δρῶ;

{HP.} ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ , **κᾶπειτ'** ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι "εἶνται," τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

{ΔΙ.} Ποῖ;

{HP.} **Κάτω.**

{ΔΙ.} Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο. Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

{HP.} Τί δαί;

{ΔΙ.} Ἦνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

**Héraclès** – Veux-tu que je t'en dise un en pente et rapide ?

**Dionysos** – Oui, par Zeus, car je ne suis pas bon marcheur.

– Alors, descends au Céramique.

– Et après ?

– Monte sur la haute tour...

– Pour quoi faire ?

– Regarde de là le lancer de la course aux flambeaux ; puis, quand les spectateurs diront : « Lancés ! » alors lance-toi aussi.

– Où ?

– En bas.

– Mais j'y perdrais deux plats de cervelle.

Non, je n'irai point par cette route-là.

– Quoi donc ?

– Je prendrai celle par laquelle tu es autrefois descendu.

## Aristophane, *Grenouilles* 127-136 : langue faussement familière (405 av. J.-C.)

formules brachylogiques

{HP.} Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

exclamation

{DI.} **Νὴ τὸν Δί'**, ὡς ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ.

élisions, crases

{HP.} Καθέρπυσόν νυν εἰς Κεραμεικόν.

réplique interrompue

{DI.} **Κᾶτα** τί;

{HP.} Ἀναβάς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν—

{DI.} Τί δρῶ;

{HP.} ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν

θεῶ , **κᾶπειτ'** ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι "εἶνται," τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

{DI.} Ποῖ;

{HP.} **Κάτω.**

{DI.} Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο. Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

{HP.} Τί δαί;

{DI.} Ἦνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

**Héraclès** – Veux-tu que je t'en dise un en pente et rapide ?

**Dionysos** – Oui, par Zeus, car je ne suis pas bon marcheur.

– Alors, descends au Céramique.

– Et après ?

– Monte sur la haute tour...

– Pour quoi faire ?

– Regarde de là le lancer de la course aux flambeaux ; puis, quand les spectateurs diront : « Lancés ! » alors lance-toi aussi.

– Où ?

– En bas.

– Mais j'y perdrais deux plats de cervelle. Non, je n'irai point par cette route-là.

– Quoi donc ?

– Je prendrai celle par laquelle tu es autrefois descendu.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

proposition infinitive

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὐνοίαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

proposition infinitive

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

proposition relative

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.



# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

proposition infinitive

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

proposition relative

interrogative indirecte

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

proposition infinitive

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

proposition relative

interrogative indirecte

infinitif nominalisé

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

proposition infinitive

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίως καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

proposition relative

interrogative indirecte

infinitif nominalisé

duel

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

- éléments coordonnés

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

- éléments coordonnés
- balancements

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι **πᾶσι καὶ**  
**πάσαις**, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ **τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν**  
**ὑμῖν**, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας **εὐσεβείας**  
**τε καὶ δόξης**, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ **τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον**,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

- éléments coordonnés
- balancements
- répétition

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ πάσαις, ὅσῃν εὐνοίαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα, ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ (σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε), ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον, ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

- éléments coordonnés
- balancements
- répétition
- structure

Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ  
πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ  
διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν  
ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ'  
ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ  
ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας  
τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι  
τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον  
σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ  
πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἶη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις  
δικαίοις καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ  
ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.

La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.

# Un passage travaillé à l'extrême : le début du discours *Sur la couronne* de Démosthène (330 av. J.-C.)

- éléments coordonnés
  - balancements
  - répétition
  - structure
  - équilibre des périodes
- Πρῶτον μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ πάσαις,  
ὄσσην εὐνοίαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ  
τῆ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν,  
τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν  
εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα,  
ἔπειθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ ὑμῶν  
καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας τε καὶ δόξης,  
τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν,  
μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι  
περὶ τοῦ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ  
(σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε),  
ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὄρκον,  
ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις δικαίοις  
καὶ τοῦτο γέγραπται,  
τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροάσασθαι.
- La première prière, Athéniens, que j'adresse à tous les dieux et à toutes les déesses, c'est qu'une sympathie égale à celle que je ne cesse de témoigner à l'État et à vous tous, me soit aussi réservée par vous pour le présent débat. Puis – chose qui vous intéresse surtout et touche à votre piété et à votre réputation –, que les dieux vous inspirent de prendre conseil, sur la manière dont vous devez m'écouter, non pas de mon adversaire (ce serait lamentable), mais des lois et de votre serment où, à côté d'autres garanties de justice, est écrit également qu'il faut accorder attention semblable aux deux parties.



## ***Vie d'Ésope (composition fragmentée, env. I<sup>er</sup> – IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)***

ὁ δὲ κηπουρὸς ἔφη πρὸς τὸν Ξάνθον “ἔα, κύριε· ἐνὸς γάρ σου λόγου χρεῖαν ποιοῦμαι ζητήματος ἕνεκεν.” ὁ δὲ φησιν “ὃ βούλει λέγε.” καὶ ὁ κηπουρός· “καθηγητά, διὰ τί τὰ παρ’ ἐμοῦ βαλλόμενα λάχανα εἰς τὴν γῆν σκαλιζόμενά τε καὶ ἀρδευόμενα βραδεῖαν ἔχει τὴν αὔξησιν, τὰ δὲ αὐτοματὶ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα καὶ μηδαμῶς ἐπιμελούμενα τάχιον αὔξεται;” ὁ δὲ ἀκούσας ἐμφιλόσοφον ζήτημα καὶ μὴ εὐρῶν λῦσαι, “τῇ θεῖα προνοία,” ἔφη, “πάντα διοικεῖται.” Αἴσωπος δὲ ἀκούσας ἐγέλασε. καὶ ὁ Ξάνθος φησὶ πρὸς αὐτόν “γελᾶς ἢ καταγελᾶς;” ὁ δὲ “καταγελῶ,” φησιν, “οὐ σοῦ ἀλλὰ τοῦ διδάξαντός σε· τὰ γὰρ ὑπὸ θείας προνοίας διοικούμενα ὑπὸ σοφῶν διαλύονται. ὑπόσχου οὖν, κάγω διαλύσω αὐτό.”

Le jardinier dit à Xanthos: «Eh, maître ! J’aurais besoin de te dire un mot à propos d’une affaire.» Lui, il dit : «Dis ce que tu veux.» Et le jardinier : « Maître, pourquoi les légumes que je plante en terre, sarclés et arrosés, mettent longtemps à pousser, alors que ce qui pousse tout seul de terre, sans soins, pousse plus vite ? » Le maître, entendant cette question pleine de philosophie et ne trouvant pas la solution, dit : «Tout est pris en charge par la providence divine.» Ésope entendit cela et éclata de rire. Et Xanthos lui dit : «Tu ris, ou tu te moques de moi ?» Et lui : «Je me moque, non pas de toi, mais de celui qui a fait ton éducation : car ce que la providence divine prend en charge, les hommes sages y trouvent une solution. Souffre donc que ce soit moi qui fournisse la solution.»

**(suite page suivante !)**

## ***Vie d'Ésope (composition fragmentée, env. I<sup>er</sup> – IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)***

ὁ Ξάνθος τῷ κηπουρῷ λέγει “κομψότατε, ἀπρεπές ἐστὶν ἐμὲ τὸν ἐν τοσοῦτοις ἀκροατηρίοις διαλεχθέντα νῦν ἐν κήποις αἰνίγματα διαλύειν. παῖς δὲ πολύπειρος ἀκολουθεῖ μοι· αὐτῷ προσανάθου καὶ διαλύσει τὸ ζήτημα.” ὁ κηπουρὸς ἔφη “οὔτος ὁ σαπρὸς γράμματα οἶδεν; οὐαὶ τῇ ἀτυχίᾳ. εἰπέ” φησὶν “εἰ ἐπίστασαι.” καὶ ὁ Αἴσωπος· “τοὔτο ζητεῖς ἀκοῦσαι, διὰ ποίαν αἰτίαν τὰ φυτὰ εἰς τὴν γῆν βάλλεις καὶ ταῦτα ἐπιμελῶς ἐργάζη, τὰ δὲ ἄγρια τάχιον ἀναβαίνει καὶ μᾶλλον τῶν ὑπὸ σοῦ βαλλομένων· ἄκουε καὶ πρόσεχε.

Xanthos dit au jardinier : «Mon brave, il n'est pas convenable que moi, qui discute dans des auditoires si nombreux, maintenant je résolve des énigmes dans des jardins. Mais il y a un esclave plein d'expérience qui m'accompagne ; soumets-lui la question, et il te fournira la solution.» Le jardinier dit : «Ce type répugnant sait-il seulement lire ? Woaow, quel malheur ! Alors parle, si tu sais !» Et Ésope : «Tu cherches à savoir ceci : par quelle cause les plantes que tu plantes en terre, tu t'en occupes avec soin, et les plantes sauvages poussent plus vite, plus que celles que tu plantes. Écoute et prête-moi attention.»

ὁ δὲ κηπουρὸς ἔφη πρὸς τὸν Ξάνθον

“ἔα, κύριε·

ἐνὸς γάρ σου λόγου χρεῖαν ποιοῦμαι ζητήματος ἕνεκεν.”

ὁ δὲ φησιν

“ὁ βούλει λέγε.”

καὶ ὁ κηπουρὸς·

“καθηγητά,

διὰ τί

τὰ παρ’ ἐμοῦ βαλλόμενα λάχανα εἰς τὴν γῆν σκαλιζόμενά τε  
καὶ ἀρδευόμενα βραδεῖαν ἔχει τὴν αὔξησιν,  
τὰ δὲ αὐτοματὶ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα καὶ μηδαμῶς  
ἐπιμελούμενα τάχιον αὔξεται;”

ὁ δὲ ἀκούσας ἐμφιλόσοφον ζήτημα

καὶ μὴ εὐρῶν λῦσαι,

“τῇ θεῖα προνοία,” ἔφη, “πάντα διοικεῖται.”

Αἴσωπος δὲ ἀκούσας ἐγέλασε.

καὶ ὁ Ξάνθος φησὶ πρὸς αὐτόν

“γελαῖς ἢ καταγελαῖς;”

ὁ δὲ “καταγελαῖς,” φησιν,

“οὐ σοῦ ἀλλὰ τοῦ διδάξαντός σε·

τὰ γὰρ ὑπὸ θείας προνοίας διοικούμενα ὑπὸ σοφῶν

διαλύονται .

ὑπόσχου οὖν, κάγῳ διαλύσω αὐτό.”

ὁ Ξάνθος τῷ κηπουρῷ λέγει

“κομψότατε,

ἀπρεπές ἐστίν

ἐμὲ τὸν ἐν τοσοῦτοις ἀκροατηρίοις διαλεχθέντα  
νῦν ἐν κήποις αἰνίγματα διαλύειν.

παῖς δὲ πολῦπειρος ἀκολουθεῖ μοι·

αὐτῷ προσανάθου καὶ διαλύσει τὸ ζήτημα.”

ὁ κηπουρὸς ἔφη

“οὔτος ὁ σαπρὸς γράμματα οἶδεν;

οὐαὶ τῇ ἀτυχία.

εἰπέ” φησιν “εἰ ἐπίστασαι.”

καὶ ὁ Αἴσωπος·

“τοῦτο ζητεῖς ἀκοῦσαι,

διὰ ποίαν αἰτίαν τὰ φυτὰ εἰς τὴν γῆν βάλλεις

καὶ ταῦτα ἐπιμελῶς ἐργάζη,

τὰ δὲ ἄγρια τάχιον ἀναβαίνει

καὶ μᾶλλον τῶν ὑπὸ σοῦ βαλλομένων·

ἄκουε καὶ πρόσεχε. (...)”

irrégularité de proportion entre les périodes

ὁ δὲ κηπουρὸς ἔφη πρὸς τὸν Ξάνθον  
“ἔα, κύριε·  
ἐνὸς γάρ σου λόγου χρεῖαν ποιοῦμαι ζητήματος ἕνεκεν.”  
ὁ δὲ φησιν  
“ὁ βούλει λέγε.”  
καὶ ὁ κηπουρὸς·  
“καθηγητά,  
διὰ τί  
τὰ παρ’ ἐμοῦ βαλλόμενα λάχανα εἰς τὴν γῆν σκαλιζόμενά τε  
καὶ ἀρδευόμενα βραδεῖαν ἔχει τὴν αὔξησιν,  
τὰ δὲ αὐτοματὶ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα καὶ μηδαμῶς  
ἐπιμελούμενα τάχιον αὔξεται;”  
ὁ δὲ ἀκούσας ἐμφιλόσοφον ζήτημα  
καὶ μὴ εὐρῶν λῦσαι,  
“τῇ θεῖα προνοία,” ἔφη, “πάντα διοικεῖται.”  
Αἴσωπος δὲ ἀκούσας ἐγέλασε.  
καὶ ὁ Ξάνθος φησὶ πρὸς αὐτόν  
“γελαῖς ἢ καταγελαῖς;”  
ὁ δὲ “καταγελαῖ,” φησιν,  
“οὐ σοῦ ἀλλὰ τοῦ διδάξαντός σε·  
τὰ γὰρ ὑπὸ θείας προνοίας διοικούμενα ὑπὸ σοφῶν  
διαλύονται .  
ὑπόσχου οὖν, κάγῳ διαλύσω αὐτό.”

ὁ Ξάνθος τῷ κηπουρῷ λέγει  
“κομψότατε,  
ἀπρεπές ἐστίν  
ἐμὲ τὸν ἐν τοσοῦτοις ἀκροατηρίοις διαλεχθέντα  
νῦν ἐν κήποις αἰνίγματα διαλύειν.  
παῖς δὲ πολῦπειρος ἀκολουθεῖ μοι·  
αὐτῷ προσανάθου καὶ διαλύσει τὸ ζήτημα.”  
ὁ κηπουρὸς ἔφη  
“οὔτος ὁ σαπρὸς γράμματα οἶδεν;  
οὐαὶ τῇ ἀτυχία.  
εἶπέ” φησιν “εἰ ἐπίστασαι.”  
καὶ ὁ Αἴσωπος·  
“τοῦτο ζητεῖς ἀκοῦσαι,  
διὰ ποίαν αἰτίαν τὰ φυτὰ εἰς τὴν γῆν βάλλεις  
καὶ ταῦτα ἐπιμελῶς ἐργάζη,  
τὰ δὲ ἄγρια τάχιον ἀναβαίνει  
καὶ μᾶλλον τῶν ὑπὸ σοῦ βαλλομένων·  
ἄκουε καὶ πρόσεχε. (...)”

style paratactique

ὁ δὲ κηπουρὸς ἔφη πρὸς τὸν Ξάνθον

“ἔα, κύριε·

ἐνὸς γάρ σου λόγου χρεῖαν ποιοῦμαι ζητήματος ἕνεκεν.”

ὁ δὲ φησιν

“ὃ βούλει λέγε.”

καὶ ὁ κηπουρὸς·

“καθηγητά,

διὰ τί

τὰ παρ’ ἐμοῦ βαλλόμενα λάχανα εἰς τὴν γῆν σκαλιζόμενά τε  
καὶ ἀρδευόμενα βραδεῖαν ἔχει τὴν αὔξησιν,

τὰ δὲ αὐτοματὶ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα καὶ μηδαμῶς  
ἐπιμελούμενα τάχιον αὔξεται;”

ὁ δὲ ἀκούσας ἐμφιλόσοφον ζήτημα

καὶ μὴ εὐρῶν λῦσαι,

“τῇ θεῖα προνοίᾳ,” ἔφη, “πάντα διοικεῖται.”

Αἴσωπος δὲ ἀκούσας ἐγέλασε.

καὶ ὁ Ξάνθος φησὶ πρὸς αὐτόν

“γελαῖς ἢ καταγελαῖς;”

ὁ δὲ “καταγελαῖς,” φησιν,

“οὐ σοῦ ἀλλὰ τοῦ διδάξαντός σε·

τὰ γὰρ ὑπὸ θείας προνοίας διοικούμενα ὑπὸ σοφῶν  
διαλύονται .

ὑπόσχου οὖν, κάγῳ διαλύσω αὐτό.”

ὁ Ξάνθος τῷ κηπουρῷ λέγει

“κομψότατε,

ἀπρεπές ἐστίν

ἐμὲ τὸν ἐν τοσοῦτοις ἀκροατηρίοις διαλεχθέντα  
νῦν ἐν κήποις αἰνίγματα διαλύειν.

παῖς δὲ πολύπειρος ἀκολουθεῖ μοι·

αὐτῷ προσανάθου καὶ διαλύσει τὸ ζήτημα.”

ὁ κηπουρὸς ἔφη

“οὔτος ὁ σαπρὸς γράμματα οἶδεν;

οὐαὶ τῇ ἀτυχίᾳ.

εἰπέ” φησιν “εἰ ἐπίστασαι.”

καὶ ὁ Αἴσωπος·

“τοῦτο ζητεῖς ἀκοῦσαι,

διὰ ποίαν αἰτίαν τὰ φυτὰ εἰς τὴν γῆν βάλλεις

καὶ ταῦτα ἐπιμελῶς ἐργάζη,

τὰ δὲ ἄγρια τάχιον ἀναβαίνει

καὶ μᾶλλον τῶν ὑπὸ σοῦ βαλλομένων·

ἄκουε καὶ πρόσεχε. (...)”

peu de relatives, de circonstancielles ou de génitifs absolus

ὁ δὲ κηπουρὸς ἔφη πρὸς τὸν Ξάνθον

“ἔα, κύριε·

ἐνὸς γάρ σου λόγου χρεῖαν ποιοῦμαι ζητήματος ἕνεκεν.”

ὁ δὲ φησιν

“ὁ βούλει λέγε.”

καὶ ὁ κηπουρὸς·

“καθηγητά,

διὰ τί

τὰ παρ’ ἐμοῦ βαλλόμενα λάχανα εἰς τὴν γῆν σκαλιζόμενά τε

καὶ ἀρδευόμενα βραδεῖαν ἔχει τὴν αὔξησιν,

τὰ δὲ αὐτοματὶ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα καὶ μηδαμῶς

ἐπιμελούμενα τάχιον αὔξεται;”

ὁ δὲ ἀκούσας ἐμφιλόσοφον ζήτημα

καὶ μὴ εὐρῶν λῦσαι,

“τῆ θείᾳ προνοίᾳ,” ἔφη, “πάντα διοικεῖται.”

Αἴσωπος δὲ ἀκούσας ἐγέλασε.

καὶ ὁ Ξάνθος φησὶ πρὸς αὐτόν

“γελαῖς ἢ καταγελαῖς;”

ὁ δὲ “καταγελαῖς,” φησιν,

“οὐ σοῦ ἀλλὰ τοῦ διδάξαντός σε·

τὰ γὰρ ὑπὸ θείας προνοίας διοικούμενα ὑπὸ σοφῶν

διαλύονται .

ὑπόσχου οὔν, κάγῳ διαλύσω αὐτό.”

ὁ Ξάνθος τῷ κηπουρῷ λέγει

“κομψότατε,

ἀπρεπές ἐστίν

ἐμὲ τὸν ἐν τοσοῦτοις ἀκροατηρίοις διαλεχθέντα

νῦν ἐν κήποις αἰνίγματα διαλύειν.

παῖς δὲ πολῦπειρος ἀκολουθεῖ μοι·

αὐτῷ προσανάθου καὶ διαλύσει τὸ ζήτημα.”

ὁ κηπουρὸς ἔφη

“οὔτος ὁ σαπρὸς γράμματα οἶδεν;

οὐαὶ τῇ ἀτυχίᾳ.

εἶπέ” φησιν “εἰ ἐπίστασαι.”

καὶ ὁ Αἴσωπος·

“τοῦτο ζητεῖς ἀκοῦσαι,

διὰ ποίαν αἰτίαν τὰ φυτὰ εἰς τὴν γῆν βάλλεις

καὶ ταῦτα ἐπιμελῶς ἐργάζη,

τὰ δὲ ἄγρια τάχιον ἀναβαίνει

καὶ μᾶλλον τῶν ὑπὸ σοῦ βαλλομένων·

ἄκουε καὶ πρόσεχε. (...)”

exclamations

## Un dialogue de style simple (en apparence)

– Ἔνδοι Πραξινοά;

– Γοργῶ φίλα, ὡς χρόνῳ. ἔνδοι. θαῦμ' ὅτι καὶ νῦν ἦνθες. ὄρη δρίφον, Εὐνόα, αὐτᾶ' ἔμβαλε καὶ ποτίκρανον .

– ἔχει κάλλιστα.

– καθίζευ.

– ὦ τᾶς ἀλεμάτῳ ψυχᾶς· μόλις ὑμῖν ἐσώθην, Πραξινοά, πολλῶ μὲν ὄχλῳ, πολλῶν δὲ τεθρίππων· παντᾶ κρηπίδες, παντᾶ χλαμυδηφόροι ἄνδρες· ἅ δ' ὁδὸς ἄτρυτος· τὸ δ' ἐκαστέρῳ αἰὲν ἀποικεῖς.

– ταῦθ' ὁ πάραρος τῆνος· ἐπ' ἔσχατα γᾶς ἔλαβ' ἐνθῶν ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, ὅπως μὴ γείτονες ὤμεσ ἀλλάλαις, ποτ' ἔριν, φθονερὸν κακόν, αἰὲν ὁμοῖος.

– μὴ λέγε τὸν τεὸν ἄνδρα, φίλα, Δίνωνα τοιαῦτα τῷ μικκῷ παρεόντος· ὄρη, γύναι, ὡς ποθορῆ τυ. θάρσει, Ζωπυρίων, γλυκερὸν τέκος· οὐ λέγει ἀπφῦν .

– αἰσθάνεται τὸ βρέφος, ναὶ τὰν πότνιαν.

– καλὸς ἀπφῦς.

– ἀπφῦς μὰν τῆνός γα πρόαν - λέγομες δὲ πρόαν θην 'πάππα, νίτρον καὶ φῦκος ἀπὸ σκανᾶς ἀγοράσδειν' - ἵκτο φέρων ἄλας ἄμμιν, ἀνήρ τρισκαιδεκάπαχυσ.

Gorgô – Praxinoa est chez elle ?

Praxinoa – Chère Gorgô, ce n'est pas trop tôt ! Je suis là. C'est dingue que tu sois maintenant arrivée. Eunoa, veille à trouver un siège pour elle ! Et mets-y aussi un coussin.

– C'est très bien comme ça.

– Assieds-toi.

– Ce que je suis folle ! J'ai failli y passer pour venir vous voir : il y avait une de ces foules, et tous ces chars ! Partout des hommes en bottes et en manteaux militaires. Le chemin n'en finissait pas ; et toi, tu habites toujours plus loin.

– C'est à cause de ce cinglé. C'est au bout du monde qu'il a pris ce trou – même pas une maison – pour nous empêcher d'être voisines, par esprit de contrariété, le maudit jaloux, toujours le même.

– Ma chère, ne parle pas ainsi de Dinon, ton homme, en présence du petit. Regarde, femme, comme il te regarde. Ne t'en fais pas, Zopyrion, mon petit en sucre : elle ne parle pas de papa.

– Il comprend, le petit, par la déesse !

– Gentil papa !

– Eh bien papa, l'autre jour, nous lui disions l'autre jour « Papa, va à la boutique acheter du nitre et du fard ! », et il est revenu avec du sel, ce mari épais de treize coudées...

## Un dialogue de style simple (en apparence)

– Ἔνδοι Πραξινοά;

– Γοργῶ φίλα, ὡς χρόνῳ. ἔνδοι. θαῦμ' ὅτι καὶ νῦν ἦνθες. ὄρη δρίφον, Εὐνόα, αὐτᾶ· ἔμβαλε καὶ ποτίκρανον .

– ἔχει κάλλιστα.

– καθίζευ.

– ὦ τᾶς ἀλεμάτῳ ψυχᾶς· μόλις ὑμῖν ἐσώθην, Πραξινοά, πολλῶ μὲν ὄχλῳ, πολλῶν δὲ τεθρίππων· παντᾶ κρηπίδες, παντᾶ χλαμυδηφόροι ἄνδρες· ἅ δ' ὁδὸς ἄτρυτος· τὸ δ' ἐκαστέρῳ αἰὲν ἀποικεῖς.

– ταῦθ' ὁ πάραρος τῆνος· ἐπ' ἔσχατα γᾶς ἔλαβ' ἐνθῶν ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, ὅπως μὴ γείτονες ὤμες ἀλλάλαις, ποτ' ἔριν, φθονερὸν κακόν, αἰὲν ὁμοῖος.

– μὴ λέγε τὸν τεὸν ἄνδρα, φίλα, Δίνωνα τοιαῦτα τῶ μικκῶ παρεόντος· ὄρη, γύναι, ὡς ποθορῆ τυ. θάρσει, Ζωπυρίων, γλυκερὸν τέκος· οὐ λέγει ἀπφῦν .

– αἰσθάνεται τὸ βρέφος, ναὶ τὰν πότνιαν.

– καλὸς ἀπφῦς.

– ἀπφῦς μὰν τῆνός γα πρόαν - λέγομες δὲ πρόαν θην 'πάππα, νίτρον καὶ φῦκος ἀπὸ σκανᾶς ἀγοράσδειν' - ἵκτο φέρων ἄλας ἄμμιν, ἀνήρ τρισκαιδεκάπαχυς.

Gorgô – Praxinoa est chez elle ?

Praxinoa – Chère Gorgô, ce n'est pas trop tôt ! Je suis là. C'est dingue que tu sois maintenant arrivée. Eunoa, veille à trouver un siège pour elle ! Et mets-y aussi un coussin.

– C'est très bien comme ça.

– Assieds-toi.

– Ce que je suis folle ! J'ai failli y passer pour venir vous voir : il y avait une de ces foules, et tous ces chars ! Partout des hommes en bottes et en manteaux militaires. Le chemin n'en finissait pas ; et toi, tu habites toujours plus loin.

– C'est à cause de ce cinglé. C'est au bout du monde qu'il a pris ce trou – même pas une maison – pour nous empêcher d'être voisines, par esprit de contrariété, le maudit jaloux, toujours le même.

– Ma chère, ne parle pas ainsi de Dinon, ton homme, en présence du petit. Regarde, femme, comme il te regarde. Ne t'en fais pas, Zopyrion, mon petit en sucre : elle ne parle pas de papa.

– Il comprend, le petit, par la déesse !

– Gentil papa !

– Eh bien papa, l'autre jour, nous lui disions l'autre jour « Papa, va à la boutique acheter du nitre et du fard ! », et il est revenu avec du sel, ce mari épais de treize coudées...



# Un dialogue de style simple (en apparence)

– Ἔνδοι Πραξινόα;

– Γοργῶ φίλα, ὡς χρόνῳ. ἔνδοι. θαῦμ' ὅτι καὶ νῦν ἦνθες. ὄρη δρίφον, Εὐνόα, αὐτᾶ' ἔμβαλε καὶ ποτίκρανον .

– ἔχει κάλλιστα.

– καθίζευ.

– ὦ τᾶς ἀλεμάτῳ ψυχᾶς· μόλις ὑμῖν ἐσώθην, Πραξινόα, πολλῶ μὲν ὄχλῳ, πολλῶν δὲ τεθρίππων· παντᾶ κρηπίδες, παντᾶ χλαμυδηφόροι ἄνδρες· ἅ δ' ὁδὸς ἄτρυτος· τὸ δ' ἐκαστέρῳ αἰὲν ἀποικεῖς.

– ταῦθ' ὁ πάραρος τήνος· ἐπ' ἔσχατα γὰς ἔλαβ' ἐνθῶν ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, ὅπως μὴ γείτονες ὤμες ἀλλάλαις, ποτ' ἔριν, φθονερὸν κακόν, αἰὲν ὁμοῖος.

– μὴ λέγε τὸν τεὸν ἄνδρα, φίλα, Δίνωνα τοιαῦτα τῷ μικκῷ παρεόντος· ὄρη, γύναι, ὡς ποθορῆ τυ. θάρσει, Ζωπυρίων, γλυκερὸν τέκος· οὐ λέγει ἀπφῦν .

– αἰσθάνεται τὸ βρέφος, ναὶ τὰν πότνιαν.

– καλὸς ἀπφῦς.

– ἀπφῦς μὰν τήνος γὰ πρόαν - λέγομες δὲ πρόαν θην 'πάππα, νίτρον καὶ φῦκος ἀπὸ σκανᾶς ἀγοράσδειν' - ἴκτο φέρων ἄλας ἄμμιν, ἀνὴρ τρισκαιδεκάπαχυς.

phrases adverbiales

absence de particules

génitif d'exclamation

anaphore

verbe escamoté

citation au discours direct

insulte

Ἔνδοι Πραξινόα; Γοργὼ φίλα, ὡς χρόνῳ. ἔνδοι.  
θαῦμ' ὅτι καὶ νῦν ἦνθες. ὄρη δρίφον, Εὐνόα, αὐτᾶ·  
ἔμβαλε καὶ ποτίκρανον. ἔχει κάλλιστα. καθίζευ.  
ὦ τᾶς ἀλεμάτω ψυχᾶς· μόλις ὑμῖν ἐσώθην,  
Πραξινόα, πολλῶ μὲν ὄχλω, πολλῶν δὲ τεθρίππων·  
παντᾶ κρηπίδες, παντᾶ χλαμυδηφόροι ἄνδρες·  
ἀ δ' ὁδὸς ἄτρυτος· τὸ δ' ἕκαστέρῳ αἰὲν ἀποικεῖς.  
ταῦθ' ὁ πάραρος τῆνος· ἐπ' ἔσχατα γᾶς ἔλαβ' ἐνθῶν  
ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, ὅπως μὴ γείτονες ὤμες  
ἀλλάλαις, ποτ' ἔριν, φθονερὸν κακόν, αἰὲν ὁμοῖος.  
μὴ λέγε τὸν τεὸν ἄνδρα, φίλα, Δίνωνα τοιαῦτα  
τῶ μικκῶ παρεόντος· ὄρη, γύναι, ὡς ποθορῆ τυ.  
θάρσει, Ζωπυρίων, γλυκερὸν τέκος· οὐ λέγει ἀπφῦν .  
αἰσθάνεται τὸ βρέφος, ναὶ τὰν πότνιαν. καλὸς ἀπφῦς.  
ἀπφῦς μὰν τῆνός γα πρόαν - λέγομες δὲ πρόαν θην  
'πάππα, νίτρον καὶ φῦκος ἀπὸ σκανᾶς ἀγοράσδειν' –  
ἴκτο φέρων ἄλας ἄμμιν, ἀνήρ τρισκαιδεκάπαχυσ.

**Théocrite**

**Idylle 15**

**vers 1-17**

(début du  
III<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

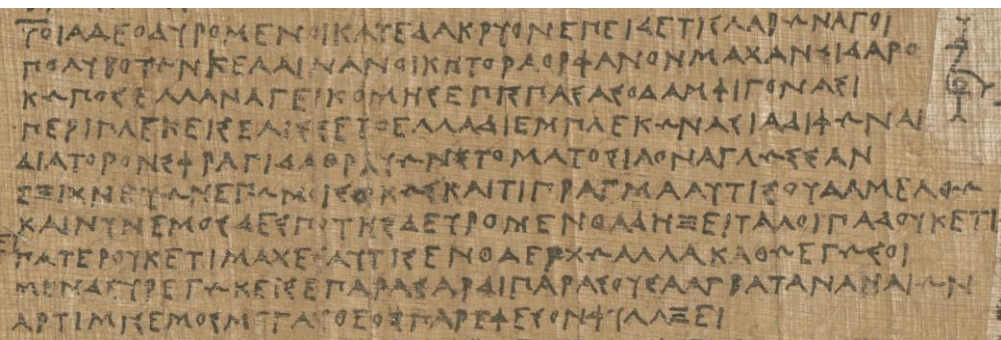
hexamètres  
dactyliques

Ἔνδοι Πραξινόα; Γοργῶ φίλα, ὡς χρόνῳ. ἔνδοι.  
θαῦμ' ὅτι καὶ νῦν ἦνθες. ὄρη δρίφον, Εὐνόα, αὐτᾶ·  
ἔμβαλε καὶ ποτίκρανον. ἔχει κάλλιστα. καθίζευ.  
ὦ τᾶς ἀλεμάτῳ ψυχᾶς· μόλις ὑμῖν ἐσώθην,  
Πραξινόα, πολλῶ μὲν ὄχλῳ, πολλῶν δὲ τεθρίππων·  
παντᾶ κρηπίδες, παντᾶ χλαμυδηφόροι ἄνδρες·  
ἀ δ' ὁδὸς ἄτρυτος· τὸ δ' ἕκαστέρῳ αἰὲν ἀποικεῖς.  
ταῦθ' ὁ πάραρος τῆνος· ἐπ' ἔσχατα γᾶς ἔλαβ' ἐνθῶν  
ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, ὅπως μὴ γείτονες ὦμες  
ἀλλάλαις, ποτ' ἔριν, φθονερὸν κακόν, αἰὲν ὁμοῖος.  
μὴ λέγε τὸν τεὸν ἄνδρα, φίλα, Δίνωνα τοιαῦτα  
τῶ μικκῶ παρεόντος· ὄρη, γύναι, ὡς ποθορῆ τυ.  
θάρσει, Ζωπυρίων, γλυκερὸν τέκος· οὐ λέγει ἀπφῦν.  
αἰσθάνεται τὸ βρέφος, ναὶ τὰν πότνιαν. καλὸς ἀπφῦς.  
ἀπφῦς μὰν τῆνός γα πρόαν - λέγομες δὲ πρόαν θην  
'πάππα, νίτρον καὶ φῦκος ἀπὸ σκανᾶς ἀγοράσδειν' –  
ἵκτο φέρων ἄλας ἄμμιν, ἀνήρ τρισκαιδεκάπαχυσ.

# Timothée de Milet, *Perses* 139-161

(fin V<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

chant (poésie lyrique)



τοιὰδ' ὄδυρόμενοι κατεδάκρυον·  
ἐπεὶ δέ τις λαβὼν ἄγοι  
πολυβότων Κελαινᾶν  
οἰκήτορ' ὄρφανὸν μαχᾶν  
σιδαρόκωπος Ἕλλαν,  
ἄγει κόμης ἐπισπάσας,  
ὁ δ' ἀμφὶ γόνασι περιπλεκεὶς  
ἐλίσσεται, Ἑλλάδ' ἐμπλέκων  
Ἀσιάδι φωνᾷ διάτορον  
σφραγίδα θραύων στόματος,  
ἴαονα γλῶσσαν ἐξιχνεύων·  
ἔπω μοί σοι κῶς καὶ τί πρᾶγμα;  
αὖτις οὐδ' ἄμ' ἔλθω·  
καὶ νῦν ἐμὸς δεσπότης  
δεῦρό μ' ἐνθάδ' ἦξει·  
τὰ λοιπὰ δ' οὐκέτι, πάτερ,  
οὐκέτι μαχέσ' αὖτις ἐνθάδ' ἔρχω,  
ἀλλὰ κάθω·  
ἐγὼ σοι μὲν δεῦρ' ἐγὼ  
κεῖσε παρὰ Σάρδι, παρὰ Σοῦσα,  
Ἄγβάτανα ναίων·  
Ἄρτιμις ἐμὸς μέγας θεὸς  
παρ' Ἐφεσον φυλάξει.

Ayant poussé de telles lamentations, ils fondaient en larmes. Mais quand un Grec à la lame de fer, saisissant un habitant de la nourricière Célééné, privé de sa combativité, l'emmenait, il l'emmenait en le traînant par les cheveux et lui, embrassant ses genoux, le suppliait, mêlant la langue grecque à celle d'Asie, brisant le sceau de sa bouche d'un cri perçant, suivant la langue ionienne : « Moi comment parler toi, et quoi ? Je jamais reviens de nouveau. Maintenant, mon maître il m'emmène ici à cet endroit. Désormais plus jamais, père, je viens plus combattre ici de nouveau, mais je reste sur place. Moi plus vers toi ici, moi là-bas à Sardes, à Suse, habitant d'Ecbatane. Artimis mon grand dieu gardera à Éphèse. »

## Timothée, *Perses* 139-161

τοιιάδ' ὀδυρόμενοι κατεδάκρουν·  
ἐπεὶ δέ τις λαβῶν ἄγοι  
πολυβότων Κελαινᾶν  
οἰκήτορ' ὀρφανὸν μαχᾶν  
σιδαρόκωπος Ἕλλαν,  
ἄγει κόμης ἐπισπάσας,  
ὁ δ' ἀμφὶ γόνασι περιπλεκεῖς  
ἐλίσσεται, Ἑλλάδ' ἐμπλέκων  
Ἀσιάδι φωνᾷ διάτορον  
σφραγίδα θραύων στόματος,  
ἴαονα γλῶσσαν ἐξιχνεύων·  
ἔπω μοί σοι κῶς καὶ τί πρᾶγμα;  
αὐτίς οὐδ' ἀμ' ἔλθω·  
καὶ νῦν ἐμὸς δεσπότης  
δεῦρό μ' ἐνθάδ' ἤξει·  
τὰ λοιπὰ δ' οὐκέτι, πάτερ,  
οὐκέτι μαχέσ' αὐτίς ἐνθάδ' ἔρχω,  
ἀλλὰ κάθω·  
ἐγὼ σοι μὲν δεῦρ' ἐγὼ  
κεῖσε παρὰ Σάρδι, παρὰ Σοῦσα,  
Ἀγβάτανα ναίων·  
Ἄρτιμις ἐμὸς μέγας θεὸς  
παρ' Ἐφεσον φυλάξει.

style élevé, vocabulaire poétique solennel

métaphore pour désigner un Perse

qualification d'un Grec

métaphore

grec approximatif

ionisme

grec approximatif

langue rudimentaire

**Pseudo-Longin,**  
***Traité du***  
***sublime* 3.1.2**  
(I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)

critique  
littéraire

évaluation du  
bon goût dans  
l'expression

οὐ τραγικὰ ἔτι ταῦτα, ἀλλὰ παρατρέγωδα, αἱ πλεκτάναι, καὶ τὸ πρὸς οὐρανὸν ἔξεμεῖν, καὶ τὸ τὸν Βορέαν ἀύλητὴν ποιεῖν, καὶ τὰ ἄλλα ἐξῆς· τεθόλωται γὰρ τῇ φράσει καὶ τεθορύβηται ταῖς φαντασίαις μᾶλλον ἢ δεδείνωται, κἂν ἕκαστον αὐτῶν πρὸς αὐγὰς ἀνασκοπῆς, ἐκ τοῦ φοβεροῦ κατ' ὀλίγον ὑπονοστεῖ πρὸς τὸ εὐκαταφρόνητον. ὅπου δ' ἐν τραγωδίᾳ, πράγματι ὀγκηρῶ φύσει καὶ ἐπιδεχομένῳ στόμφον, ὅμως τὸ παρὰ μέλος οἶδεῖν ἀσύγγνωστον, σχολῆ γ' ἂν οἶμαι λόγοις ἀληθινοῖς ἀρμόσειεν. ταύτη καὶ τὰ τοῦ Λεοντίνου Γοργίου γελάται γράφοντος Ξέρξης ὁ τῶν Περσῶν Ζεὺς, καὶ γῦπες ἔμψυχοι τάφοι, καὶ τινὰ τῶν Καλλισθένους ὄντα οὐχ ὑψηλά, ἀλλὰ μετέωρα, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ Κλειτάρχου· φλοιώδης γὰρ ἀνήρ καὶ φυσῶν κατὰ τὸν Σοφοκλέα μικροῖς μὲν αὐλίσκοισι, φορβειᾶς δ' ἄτερ. τὰ γε μὴν Ἀμφικράτους τοιαῦτα καὶ Ἥγησίου καὶ Μάτριδος· πολλαχοῦ γὰρ ἐνθουσιᾶν ἑαυτοῖς δοκοῦντες οὐ βακχεύουσιν, ἀλλὰ παίζουσιν.

Ces expressions spirales de feu, vomir contre le ciel, Borée joueur de flûte et tout ce qui suit ne sont plus tragiques, mais pseudo-tragiques. Le style en est trouble, et les images déconcertent plutôt qu'elles ne frappent ; à regarder au grand jour chacune de ces expressions, elles se réduisent peu à peu à un objet de juste mépris. Si dans la tragédie qui, par nature, est un genre pompeux et qui admet l'emphase, une enflure de mauvais goût ne laisse pas d'être impardonnable, à plus forte raison, elle serait, selon moi, incompatible avec l'expression de la réalité. De là vient que Gorgias de Leontinoi se couvre de ridicule quand il écrit : Xerxès, le Zeus des Perses et les vautours, tombeaux vivants. On raille Callisthène dont quelques expressions sont guindées, mais non sublimes, et plus encore Clitarque. C'est un écrivain superficiel, qui, pour me servir d'un vers de Sophocle, souffle dans de toutes petites flûtes, mais sans courroie. De pareils exemples de mauvais goût se rencontrent chez Amphicrate, Hégésias et Matris ; souvent leur prétendu enthousiasme provient, non de l'inspiration bachique, mais d'un amusement puéril.

**Pseudo-Longin,**  
**Traité du**  
**sublime 3.1.2**  
(I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)

οὐ τραγικὰ ἔτι ταῦτα, ἀλλὰ παρατρέγωδα, αἱ πλεκτάναι, καὶ τὸ πρὸς οὐρανὸν ἐξεμεῖν, καὶ τὸ τὸν Βορέαν ἀύλητὴν ποιεῖν, καὶ τὰ ἄλλα ἐξῆς· τεθόλωται γὰρ τῇ φράσει καὶ τεθορύβηται ταῖς φαντασίαις μᾶλλον ἢ δεδείνωται, κἂν ἕκαστον αὐτῶν πρὸς αὐγὰς ἀνασκοπῆς, ἐκ τοῦ φοβεροῦ κατ' ὀλίγον ὑπονοστεῖ πρὸς τὸ εὐκαταφρόνητον. ὅπου δ' ἐν τραγωδίᾳ, πράγματι ὀγκηρῶ φύσει καὶ ἐπιδεχομένῳ στόμφον, ὅμως τὸ παρὰ μέλος οἶδεῖν ἀσύγγνωστον, σχολῆ γ' ἂν οἶμαι λόγοις ἀληθινοῖς ἀρμόσειεν. ταύτη καὶ τὰ τοῦ Λεοντίνου Γοργίου γελάται γράφοντος **Ξέρξης ὁ τῶν Περσῶν Ζεὺς**, καὶ **γῦπες ἔμψυχοι τάφοι**, καὶ τινὰ τῶν Καλλισθένους ὄντα οὐχ ὑψηλά, ἀλλὰ μετέωρα, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ Κλειτάρχου· φλοιώδης γὰρ ἀνήρ καὶ **φυσῶν** κατὰ τὸν Σοφοκλέα **μικροῖς μὲν αὐλίσκοις**, **φορβειᾶς δ' ἄτερ**. τὰ γε μὴν Ἀμφικράτους τοιαῦτα καὶ Ἡγησίου καὶ Μάτριδος· πολλαχοῦ γὰρ ἐνθουσιᾶν ἑαυτοῖς δοκοῦντες οὐ βακχεύουσιν, ἀλλὰ παίζουσιν.

Ces expressions spirales de feu, vomir contre le ciel, Borée joueur de flûte et tout ce qui suit **ne sont plus tragiques, mais pseudo-tragiques**. Le style en est trouble, et les images déconcertent plutôt qu'elles ne frappent ; à regarder au grand jour chacune de ces expressions, elles se réduisent peu à peu à un objet de juste mépris. Si dans **la tragédie qui, par nature, est un genre pompeux** et qui admet l'emphase, une enflure de mauvais goût ne laisse pas d'être impardonnable, à plus forte raison, elle serait, selon moi, incompatible avec **l'expression de la réalité**. De là vient que Gorgias de Leontinoi se couvre de ridicule quand il écrit : **Xerxès, le Zeus des Perses et les vautours, tombeaux vivants**. On raille Callisthène dont quelques expressions sont guindées, mais non sublimes, et plus encore Clitarque. C'est un écrivain superficiel, qui, pour me servir d'un vers de Sophocle, **souffle dans de toutes petites flûtes, mais sans courroie**. De pareils exemples de mauvais goût se rencontrent chez Amphicrate, Hégésias et Matris ; souvent leur prétendu enthousiasme provient, non de l'inspiration bachique, mais d'un amusement puéril.

## Faisons le point

- Dialogues

- Comédie: langue à l'apparence relâchée.
- Philosophie: niveau de langue élevé.
- *Vie d'Ésope* : texte composite, niveau de langue très bas.
- Théocrite, *Les Syracusaines* : apparence de niveau de langue relâché, mais texte travaillé dans ses moindres détails (avec hexamètres dactyliques).



## Faisons le point

- Dialogues
  - Comédie: langue à l'apparence relâchée.
  - Philosophie: niveau de langue élevé.
  - *Vie d'Ésope* : texte composite, niveau de langue très bas.
  - Théocrite, *Les Syracusaines* : apparence de niveau de langue relâché, mais texte travaillé dans ses moindres détails (avec hexamètres dactyliques).
- Discours
  - Introduction du *Discours sur la couronne* de Démosthène : passage de niveau particulièrement élevé.

## Faisons le point

- Dialogues
  - Comédie: langue à l'apparence relâchée.
  - Philosophie: niveau de langue élevé.
  - *Vie d'Ésope* : texte composite, niveau de langue très bas.
  - Théocrite, *Les Syracusaines* : apparence de niveau de langue relâché, mais texte travaillé dans ses moindres détails (avec hexamètres dactyliques).
- Discours
  - Introduction du *Discours sur la couronne* de Démosthène : passage de niveau particulièrement élevé.
- Chant
  - Timothée, *Perses* : mélange entre un niveau d'expression très élevé (récit du narrateur) et une langue mal maîtrisée (par un Perse fabriqué par un poète grec).

## Faisons le point

- Dialogues
  - Comédie: langue à l'apparence relâchée.
  - Philosophie: niveau de langue élevé.
  - *Vie d'Ésope* : texte composite, niveau de langue très bas.
  - Théocrite, *Les Syracusaines* : apparence de niveau de langue relâché, mais texte travaillé dans ses moindres détails (avec hexamètres dactyliques).
- Discours
  - Introduction du *Discours sur la couronne* de Démosthène : passage de niveau particulièrement élevé.
- Chant
  - Timothée, *Perses* : mélange entre un niveau d'expression très élevé (récit du narrateur) et une langue mal maîtrisée (par un Perse fabriqué par un poète grec).
- Critique littéraire
  - L'auteur du *Traité du sublime* cherche à définir ce qui constitue le bon goût dans l'expression.

## Faisons le point

- Dialogues

- Comédie: langue à l'apparence relâchée.
- Philosophie: niveau de langue élevé.
- *Vie d'Ésope* : texte composite, niveau de langue très bas.

- Th

tra

- Discou

- Int

pa

- Chant

- Timothée, *Perses* : mélange entre un niveau d'expression très élevé (récit du narrateur) et une langue mal maîtrisée (par un Perse fabriqué par un poète grec).

- Critique littéraire

- L'auteur du *Traité du sublime* cherche à définir ce qui constitue le bon goût dans l'expression.

Divergences de niveau de langue  
chez un même auteur ?





## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

2.35.1

ἐπιτάφιος λόγος  
(discours funèbre)  
prononcé par  
Périclès

Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε  
ἤδη εἰρηκότων ἐπαινοῦσι  
τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ  
τὸν λόγον τόνδε, ὡς καλὸν  
ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων  
θαπτομένοις  
ἀγορεύεσθαι αὐτόν. ἐμοὶ  
δὲ ἀρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι  
ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ  
γενομένων ἔργῳ καὶ  
δηλοῦσθαι τὰς τιμάς, οἷα  
καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον  
τόνδε δημοσίᾳ  
παρασκευασθέντα ὁρᾶτε,  
καὶ μὴ ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ  
πολλῶν ἀρετὰς  
κινδυνεύεσθαι εὖ τε καὶ  
χεῖρον εἰπόντι  
πιστευθῆναι.

La plupart des orateurs qui m'ont précédé ici ont loué le législateur qui a institué ce discours ; ils y ont vu un juste hommage rendu au moment de leurs obsèques à ceux qui sont tombés dans les combats. Il me semblerait plus satisfaisant, pour ma part, puisqu'il s'agit d'hommes qui se sont illustrés par des actes, qu'on ne les honorât qu'avec des actes, ainsi que nous l'avons fait par le cérémonial officiel dont vous voyez ici s'accompagner leurs funérailles. Car il ne faudrait pas qu'il dépendît d'un seul homme, orateur plus ou moins éloquent, qu'on crût à la vaillance de tant de guerriers.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

2.35.1

ἐπιτάφιος λόγος  
(discours funèbre)  
prononcé par  
Périclès

opposition  
οἱ μὲν /  
ἐμοὶ δέ

anaphore  
de ἔργω

contraste  
ἐν ἐνὶ  
ἀνδρὶ /  
πολλῶν  
ἀρετάς

contraste  
εὔ τε καὶ  
χεῖρον  
εἰπόντι

Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε  
ἤδη εἰρηκότων ἐπαινοῦσι  
τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ  
τὸν λόγον τόνδε, ὡς καλὸν  
ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων  
θαπτομένοις  
ἀγορεύεσθαι αὐτόν. ἐμοὶ  
δὲ ἄρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι  
ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργω  
γενομένων ἔργω καὶ  
δηλοῦσθαι τὰς τιμάς, οἷα  
καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον  
τόνδε δημοσίᾳ  
παρασκευασθέντα ὄρατε,  
καὶ μὴ ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ  
πολλῶν ἀρετάς  
κινδυνεύεσθαι εὔ τε καὶ  
χεῖρον εἰπόντι  
πιστευθῆναι.

La plupart des orateurs qui m'ont précédé ici ont loué le législateur qui a institué ce discours ; ils y ont vu un juste hommage rendu au moment de leurs obsèques à ceux qui sont tombés dans les combats. Il me semblerait plus satisfaisant, pour ma part, puisqu'il s'agit d'hommes qui se sont illustrés par des actes, qu'on ne les honorât qu'avec des actes, ainsi que nous l'avons fait par le cérémonial officiel dont vous voyez ici s'accompagner leurs funérailles. Car il ne faudrait pas qu'il dépendît d'un seul homme, orateur plus ou moins éloquent, qu'on crût à la vaillance de tant de guerriers.



## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

2.35.1

ἐπιτάφιος λόγος  
(discours funèbre)  
prononcé par  
Périclès

1. Rappel de la pratique passée de l'ἐπιτάφιος λόγος.
2. Mention de l'exécution présente.
3. Éclairage sur l'orateur.

Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε ἤδη εἰρηκότων ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε, ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. ἔμοι δὲ ἄρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ γενομένων ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμὰς, οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον τόνδε δημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὄρατε, καὶ μὴ ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυνεύεσθαι εὔτε καὶ χεῖρον εἰπόντι πιστευθῆναι.

La plupart des orateurs qui m'ont précédé ici ont loué le législateur qui a institué ce discours ; ils y ont vu un juste hommage rendu au moment de leurs obsèques à ceux qui sont tombés dans les combats. Il me semblerait plus satisfaisant, pour ma part, puisqu'il s'agit d'hommes qui se sont illustrés par des actes, qu'on ne les honorât qu'avec des actes, ainsi que nous l'avons fait par le cérémonial officiel dont vous voyez ici s'accompagner leurs funérailles. Car il ne faudrait pas qu'il dépendît d'un seul homme, orateur plus ou moins éloquent, qu'on crût à la vaillance de tant de guerriers.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

8.19.1-4

Ἡ μὲν ξυμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθύς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περί τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἔφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînèrent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

8.19.1-4

alignement  
d'événements

Ἡ μὲν ξυμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθὺς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περὶ τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἐφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînèrent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

8.19.1-4

Ἡ μὲν ξυμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθύς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περί τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἐφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Répétition fréquente de καὶ : style paratactique.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînèrent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

### 8.19.1-4

Ἡ μὲν συμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθύς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περί τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἔφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînèrent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

Pauvreté des particules, rapports de cause à effet peu évidents, peu de concessions ou de nuances.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

8.19.1-4

Ἡ μὲν ξυμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθύς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περί τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἐφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînèrent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

## Variations dans l'ouvrage d'un même auteur : le cas de Thucydide

### 8.19.1-4

alignement  
d'événements

Répétition  
fréquente de καί :  
style paratactique.

Pauvreté des  
particules,  
rapports de cause  
à effet peu  
évidents, peu de  
concessions ou de  
nuances.

Usage  
élémentaire des  
constructions  
participiales.

Ἡ μὲν ξυμμαχία αὕτη ἐγένετο· μετὰ δὲ ταῦτα οἱ Χῖοι εὐθύς δέκα ἑτέρας πληρώσαντες ναῦς ἔπλευσαν ἐς Ἄναϊα, βουλόμενοι περί τε τῶν ἐν Μιλήτῳ πυθέσθαι καὶ τὰς πόλεις ἅμα ἀφιστάναι. καὶ ἐλθούσης παρὰ Χαλκιδέως ἀγγελίας αὐτοῖς ἀποπλεῖν πάλιν, καὶ ὅτι Ἀμόργης παρέσται κατὰ γῆν στρατιᾶ, ἔπλευσαν ἐς Διὸς ἱερόν· καὶ καθορῶσιν ἑκκαίδεκα ναῦς, ἃς ὕστερον ἔτι Θρασυκλέους Διομέδων ἔχων ἀπ' Ἀθηνῶν προσέπλει. καὶ ὡς εἶδον, ἔφευγον μῖα μὲν νηὶ ἐς Ἐφεσον, αἱ δὲ λοιπαὶ ἐπὶ τῆς Τέω. καὶ τέσσαρας μὲν κενὰς οἱ Ἀθηναῖοι λαμβάνουσι τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν γῆν φθασάντων· αἱ δ' ἄλλαι ἐς τὴν Τηίων πόλιν καταφεύγουσιν. καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι ἐπὶ τῆς Σάμου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ Χῖοι ταῖς λοιπαῖς ναυσὶν ἀναγαγόμενοι καὶ ὁ πεζὸς μετ' αὐτῶν Λέβεδον ἀπέστησαν καὶ αὖθις Αἰράς. καὶ μετὰ τοῦτο ἕκαστοι ἐπ' οἴκου ἀπεκομίσθησαν, καὶ ὁ πεζὸς καὶ αἱ νῆες.

Telles étaient les clauses de cette alliance. Aussitôt après, les gens de Chios armèrent dix autres navires et firent voile vers Anaïa, pour se renseigner sur ce qui se passait à Milet et aussi pour inciter les autres cités de la région à se révolter. Mais, ayant reçu un message de Chalkideus qui les invitait à rebrousser chemin en les informant qu'Amorgès allait arriver par terre avec une armée, ils se dirigèrent vers le sanctuaire de Zeus. Ils aperçurent alors, arrivant sur eux, seize navires ennemis, que Diomédon avait amenés d'Athènes, d'où il était parti après Thrasiclès. À ce spectacle, les vaisseaux de Chios prirent la fuite, l'un en direction d'Éphèse, les autres vers Téos. Quatre d'entre eux furent pris par les Athéniens, après avoir été abandonnés par leurs équipages, qui avaient pu gagner à temps le rivage. Les autres parvinrent à se réfugier dans le port de Téos. Les Athéniens firent alors voile vers Samos et les gens de Chios reprirent la mer avec les navires qui leur restaient. Appuyés par leurs troupes de terre, ils entraînent Lébédos, puis Hairai dans la révolte. Après quoi, la flotte et les divers contingents de l'armée de terre rentrèrent chacun dans leur pays.

## Thucydide, livre 2

ἐπιτάφιος λόγος

prononcé par Périclès

- Discours d'apparat attribué à Périclès (pas les vraies paroles du magistrat).
- Solennité du passage comparable au début discours *Sur la couronne* de Démosthène.



## Thucydide, livre 2

ἐπιτάφιος λόγος

prononcé par Périclès

- Discours d'apparat attribué à Périclès (pas les vraies paroles du magistrat).
- Solennité du passage comparable au début discours *Sur la couronne* de Démosthène.

## Thucydide, livre 8

récit événementiel

- Narration primaire (pas une citation de discours d'apparat).
- Livre 8 vraisemblablement inachevé.

## Thucydide, livre 2

ἐπιτάφιος λόγος  
prononcé par Périclès

- Discours d'apparat attribué à Périclès (pas les vraies paroles du magistrat).
- Solennité du passage comparable au début discours *Sur la couronne* de Démosthène.

## Thucydide, livre 8

récit événementiel

- Narration primaire (pas une citation de discours d'apparat).
- Livre 8 vraisemblablement inachevé.
- Xénophon, *Helléniques* 1.1.1 :  
μετὰ δὲ ταῦτα

livre 1

livre 2

livre 3

livre 4

livre 5

livre 6

livre 7

livre 8

-431

-411

-404



# Histoire de la langue grecque

Niveaux de langue

voilà, c'est fini pour aujourd'hui

